

Le blanc pur et le bleu n'ont pas encore été obtenus ; ces couleurs semblent avoir été accaparées de préférence par l'Iris qui appartient à la même famille botanique.

Le Dahlia est sans doute une fleur de mérite, et présente une variété sans fin dans les teintes de ses couleurs et leur disposition, sa forme aussi n'est pas sans grâce dans un grand nombre de variétés. Mais comme toutes les fleurs de la famille des Composées, il est trop fourni, ses corolles, à texture toujours plus ou moins ferme et serrée, semblent être à la gêne dans leur involucre commun, et l'ensemble forme une masse trop volumineuse qui exclut l'élégance et la délicatesse et semble ne vouloir se recommander que par ses dimensions et ses couleurs d'ordinaire si voyantes.

Le Glaïeul au contraire peut le disputer aux fleurs les plus délicates pour le moëlleux de la texture, la finesse des nuances, la grâce même de la forme. On est tout étonné de voir surgir au milieu de ces feuilles raides, ensiformes, presque inflexibles, d'un vert si constant, des fleurs si tendres, si fraîches, à teintes si pures ! Allongées en épis souvent ramifiés, elles et ne se nuisent en aucune façon et semblent s'efforcer en retournant leurs pétales de soustraire aux regards le rachis raide et inflexible qui les porte.

Notre Flore indigène ne connaît pas le Glaïeul. On a improprement donné ce nom à l'Iris qui ne lui ressemble que par ses feuilles, car dans celle-ci, fig. 7, quoique étant de la même famille, la disposition des pétales est tout autre, en outre de leur coloration comme nous l'avons noté plus haut.



Fig. 7.

Nous avons dit plus haut que la vente des fleurs sur nos marchés rapportait déjà des sommes considérables, et elles le seraient bien davantage si on s'appliquait à cultiver des fleurs de meilleur choix. Les Lis, les Glaïeuls, les Dahlias, les Iris, sont des fleurs qui demandent un peu de soins, mais qui sont cependant d'une culture facile, et sont aussi